

Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: - (2020)

Heft: 11

Artikel: Le POPA s'exposera de nouveau dès le 14 novembre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-917105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

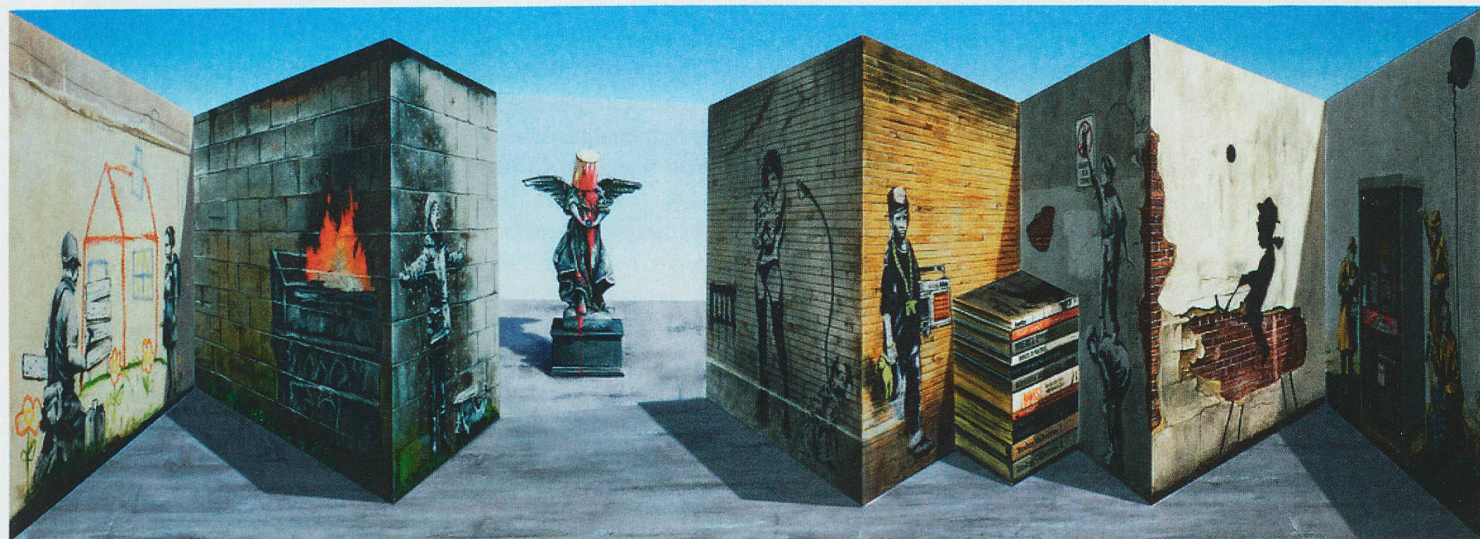
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les œuvres de Patrick Hughes s'afficheront en fin d'année à Porrentruy.

Le POPA s'exposera de nouveau dès le 14 novembre

Coronavirus oblige, le POPA (musée international d'art optique, à Porrentruy), a été contraint d'annuler son exposition de printemps, consacrée aux «fake news», intitulée «Fakemous», du couturier d'origine argovienne et créateur de mode à Paris, Jean-Luc Amsler.

Qu'à cela ne tienne, les amateurs d'art optique peuvent déjà prendre rendez-vous, du 14 novembre au 20 décembre 2020, les samedis et dimanches, de 10 h à 18 h, avec une pléiade d'artistes singuliers, dont voici les alléchants portraits.

Patrick Hughes

Depuis 35 ans, Patrick Hughes crée des peintures en trois dimensions. Ses premières datent de 1964. Ses œuvres sont exposées dans les plus grands musées du monde. Le fait de se déplacer devant ces surfaces en apparence plates fournit une expérience qui désoriente nos perceptions. Celles fournies par nos yeux et notre cerveau sont mises en doute et interrogent notre subconscient. Ses illusions spirituelles n'ont pas l'intention de nous troubler (bien qu'elles le fassent), mais souhaitent clarifier la relation que nous entretenons avec la réalité. Au lieu de décrire le paradoxe, nous le vivons de façon interactive; car son travail questionne notre façon de penser et notre perception.



Cécile Plaisance

Diplômée en économie et en commerce, Cécile Plaisance est mariée et mère de famille. Son travail artistique est réalisé par elle seule, sans aide particulière. Le terme de « travail » n'est pas anodin, puisque chacune de ses images est le fruit de dizaines d'heures de retouches numériques, auxquelles il faut ajouter celles nécessaires au maquillage, au stylisme et à la lumière, sans compter la superposition d'images qui permet d'avoir cette animation des photographies, l'une des clés de leur originalité. Ses tirages interpellent le spectateur. Ils font penser, font rêver aussi, divaguer l'esprit, l'imaginaire. C'est dans l'enfance que l'imaginaire besogne le plus; les Barbie sont et demeurent un jeu d'enfant.

Que fait Cécile Plaisance en photographiant les Barbie? Prend-elle acte du rapport déséquilibré de la séduction entre hommes et femmes? Les y soustrait-elle, au contraire, en leur donnant une autonomie, en les figeant sur des images qui les rendent intouchables?

L'expression figée des poupées Barbie semble être le masque de notre époque, ce siècle qui produit tant et tant d'êtres insensibles, dont l'existence est réduite, volontairement ou par aliénation, à la satisfaction de leurs besoins vitaux. Pour des centaines de millions de gens à travers le monde, surtout en Occident, sous l'influence de la psychiatrie américaine et de son fameux classement DSM, qui

attribue une maladie à chaque émotion, exister est devenu: bien manger – bien courir – se divertir – mourir après le plus d'années possible saturées d'endorphines. C'est la rencontre entre cette ineptie négationniste de la sensibilité d'une part, et l'inclination naturelle de l'âme humaine à l'enchantement, à la magie et à l'amour, trois concepts qui recouvrent peut-être la même chose, d'autre part, qu'incarnent les yeux écarquillés de ces créatures de plastique sans âge ni nationalité.



Patrick Rubinstein

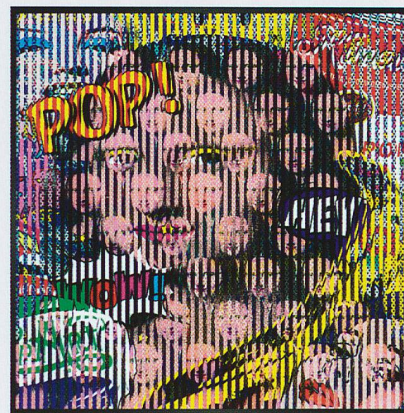
Patrick Rubinstein est né en 1960 à Paris.

L'artiste puise ses thèmes dans le passé et le présent.

Il cisèle ses œuvres comme un orfèvre. Le résultat est saisissant, Patrick Rubinstein nous offre une œuvre futuriste et avant-gardiste.

Le principe du Double réside dans la fusion de deux images conçues pour se fondre en une. Cette nouvelle image fusionnée est appliquée sur un support au profil en accordéon. L'application de l'image sur ce support recrée à 45° les deux images originelles de part et d'autre. Plusieurs autres images, en entrelacs des deux vues, naissent par le déplacement du spectateur autour de l'œuvre.

Le principe du Triple réside dans trois images, une centrale et deux latérales. Les vues latérales sont créées par des lamelles insérées à la perpendiculaire de l'image centrale. Elles offrent deux images distinctes, de part et d'autre à 45°. Cette technique permet une variation de perception par le mouvement et assure une vision évidente de l'image centrale.



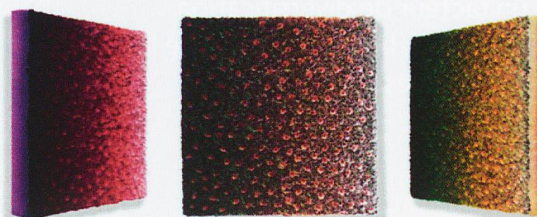
Zhuang Hong Yi

Né en 1962 dans la province du Sichuan (Chine), il vit et travaille aujourd'hui entre les Pays-Bas et Pékin. Dans ses œuvres, Zhuang Hong Yi s'inspire des matériaux traditionnels chinois.

En les utilisant pour créer des œuvres influencées par sa vie aux Pays-Bas, où il a vécu 19 ans, Zhuang Hong Yi transforme ainsi chacune de ces pièces en un reflet de son héritage culturel et de sa vie en Europe.

Il manipule des milliers de fleurs de papier de riz en les combinant avec des couches de peinture à l'huile et d'acrylique, créant ainsi de grands champs de pétales sur des toiles.

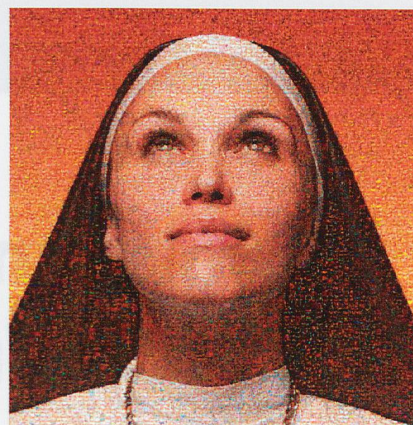
Les andains de couleur créent un effet harmonieux qui, lorsqu'ils sont étudiés de près, révèlent un travail intense de courbures, torsions et couches de peinture.



Joël Moens de Hase

En trame de fond, des milliers de fragments photographiques de courbes féminines. En avant-plan, une image emplie d'intensité, un symbole d'intimité, un visage. Les photomosaïques de Joël Moens de Hase naissent en 2011. Elles sont rapidement remarquées par un public national et international, très réceptif. Cet art digital alternatif, contemporain du pixel art et du pointillisme, étonne et séduit par l'originalité et l'esthétisme de son concept. Il est témoin de son temps.

Joël Moens de Hase inscrit sa démarche artistique dans une véritable course à l'image opérée, dans un champ d'action particulier : internet. Il y a parcouru plus de 20 millions d'images, sélectionné 100'000 d'entre elles qu'il a rognées une à une. Il utilise ensuite des logiciels puissants et répète certaines opérations incessamment jusqu'à ce que l'ensemble de ces particules lui fasse sens esthétiquement.



www.popa.ch